



**Le nœud politique.** *Qui crée la discorde dans les rangs des Députés, au sein de l'Assemblée Nationale, aujourd'hui, tout en recherchant désespérément une issue de secours pour ester en spectacle populiste que la France a fini par plébisciter, par lassitude ; au demeurant, témoignant du malaise général de ce pays, éperdu dans sa gestion sociale, économique-politique et identitaire, âprement disputés dans lesdits hémicycles.*

*Il y a eu un avortement, légal, s'entend, de la part des politiques qui s'adonnent aux joutes verbales, appauvrissant, faiblement, l'Entité du lieu, historiquement notoire depuis les périodes révolues des révolutions françaises, post 92 ! Nous en sommes encore à nous disputer un pouvoir illégitime, ne répondant plus aux suppliques populaires, dont abusent des adversaires, appartenant, souvent du même camp. Conjonctures internationales intentionnellement écartées, pour essayer d'en extraire un dénouement consensuel, l'état actuel du monde demeure préoccupant et ne favorise en rien les relations au sein d'états belliqueux par nature ! La Gauche n'a jamais été unie sous un consensus de partis d'obédiences diverses, au pis divergeant, relativement à une idéologie située à l'opposée de la Droite traditionnelle ! La Gauche ne représente plus les valeurs du passé. Il faut donc repenser la politique loin des dogmes qui ont constitué son essence. Peut-on croire, sans trop l'espérer, à un parti réellement sans étiquette ?! Nenni...*

*Si des disparités existent depuis toujours entre les mouvements officialisés par la politique, c'est que les avis divergent suffisamment de sorte à distancer les idées qui s'en dégagent : les communistes ne seront jamais des socialistes, malgré les alliances circonstanciées qui découlent irrégulièrement au cours de leurs histoires respectives. 1981 sera éphémère dans sa durée (l'avènement de Mitterrand à l'élection présidentielle, découle également d'accords tacites avec la Droite traditionnelle pour se débarrasser de Valérie Giscard d'Estaing...).*

*Quant à la Droite, celle d'aujourd'hui, considérablement affaiblie, par cause de ses dérives politico-financières, (une caractéristique propre à ce parti, plus particulièrement), elle n'est pas en reste d'avoir perdu ses électeurs fidèles qui l'ont cocufiée avec l'extrême droite (une petite infidélité, le temps d'assouvir une passion passagère qui a, un temps soi peu, considérablement endommagé l'image redorée d'un parti aux origines gaullistes : le vieux étant mort, dilapidons l'héritage idéologique.).*

*Et si l'on observe convenablement le système politique qui consiste plus à éliminer les adversaires plutôt que modifier le fond politique d'un parti, sous prétexte que l'entité de l'organe originel en fût détourné de sa propension idéaliste (le Communisme est très*

*attaché à ses valeurs originelles qui incarnent encore le monde ouvrier, en grande partie reconverti en petites classes sociales confortablement installées), on arrive à une échec prévisible en amont des manigances. Il est évident, au regard porté à 180 degrés sur la politique française, qu'aucun consensus n'advient jamais, dans des situations de disparités publiques, toujours à résoudre.*

*C'est d'ailleurs un des rares mouvement national à demeurer fidèle à ses idéaux, fussent-ils cultivés dans un esprit suranné, au regard des événements de 1989, date fatidique pour l'avenir idéologique de l'URSS, le Grand frère ! Alors sur quelle(s) valeur(s) repose(nt) le Parti Communiste de nos jours, si ce n'est une réadaptation des thèses qui doivent impérativement répondre aux exigences des marchés du travail, devenus mondiaux et toujours gouvernés par les grands groupes financiers ?! Le Capitalisme, terme récurrent des discours communistes, demeure intact et domine, plus qu'hier, les pays subordonnés à son système ; c'est-à-dire la planète, sous des formes effacées. Le communiste par lui-même, en France et en Europe, s'il en reste un, s'est néanmoins considérablement enrichi, non seulement de l'expérience politique, mais des avatars systémiques des successifs gouvernements auxquels il eût, plus ou moins, participé (Mitterrand leur proposa un accord que les socialistes savaient caduque dès leur élection...). Voué à végéter dans l'ombre des partis popularisés pour les circonstances sociales, le PC existe, certes, mais en marge de la réalité socio-économique ! Un constat qui ne s'inscrit pas dans une critique du déconstructivisme institutionnel, mais qui, plutôt, relève l'inanité des réformes qui eussent pu, effectivement, redonner un élan nouveau à ce parti qui restera emblématique des conquêtes sociales de la France ! Appartient-il au passé ? L'Histoire le dira.*

*Les socialiste, eux, sont beaucoup plus pragmatiques. Ils composent ! Non pas des morceaux de mélodies politiques de saisons, devenant de plus en plus imprévisibles (les saisons), au cœur des élections, mais dans les alliances possibles avec leurs ennemis jurés d'hier et amis du moment, avec lesquels ils se réconcilient pour des circonstances éhontées, et cela afin d'éliminer des adversaires devenant trop dangereux pour une opportunité du pouvoir à saisir promptement, le cas d'échéance électorale. C'est ce qui se produit notamment en Ariège, en éliminant une Députée qui pourtant remplissait scrupuleusement son rôle politique, avec une rigueur morale rarement observée depuis Mathusalem. Quel péché commit-elle ? Celui d'être insoumise...et pour une femme, être insoumise est strictement paradoxal à l'usage qui en est fait, en des circonstances que son statut lui confère, d'emblée ! Elle fut adoubée par la Droite qui sollicita une Socialiste afin d'occuper le poste en question, moyennant les convenances d'usages. Le souffle des traites balaya l'âme cathare de cette région rustre par ses origines. La trahison est évidente ! Soumise à souhait aux volontés politiques de ce partage, donc, la nouvelle Députée répond correctement aux critères requis par le mélange des genres à contenter... En fait, il s'agit simplement d'un partage des tâches politiques, entre gens de bonnes obédiences, toujours prompts à collaborer pour des intérêts strictement personnels !*

*Les derniers Cathares ayant été décimés à Montailou, en 1309 et années suivantes, on comprend que trahir les siens est une tradition typiquement française ! N'allons pas tout de même coucher tous ensemble dans le même lit..., comme autrefois cela se faisait de coutume, dans ledit lieu. Une tromperie de cette espèce, sèmerait la confusion dans*

*l'obscurité où l'absence de clairvoyance occulte la raison...soudainement égarée, de la politique perdue dans la chaleur de l'Union passagère... (Lire Emmanuel Leroy Ladurie : Montaillou, Village occitan de 1294 à 1324).*

*Les prochaines occasions ne répondront peut-être pas/plus à ces arguments cultivés à outrance, durant trop longtemps, pour le peuple désigné dans l'espoir qu'il y répondît favorablement, se retournant plutôt vers des éléments plus convaincants, dans le domaine de la protection globale des Français, abandonnés depuis trois présidentielles par des arrivistes politiques, néanmoins confirmés ! Les exemples les plus notoires qui ont terni, une fois de plus, l'image redorée du Parti Socialiste français, reposent essentiellement sur des comportements d'élues ayant passé des conventions avec leur adversaire historique, devenu pour une circonstance entièrement régionale, l'ami sur qui on peut compter, le temps d'une partie de campagne !*

*« Ne t'en offusque point, lecteurs, ce genre d'arrangement (un groupe de chanteur toulousain, justement, chantait, fut un temps, : « Pas d'arrangement »), est classique et autorisé dans les luttes « fratricides » des partis politiques officiels ! Dans le Sud-Ouest, on peut être socialiste à l'affiche, le temps de convoiter les urnes locales et pratiquer une politique fasciste au village...»*

*D'ailleurs, la Droite radicale, celle que l'on intitule, aujourd'hui, l'Extrême Droite qui s'est enrichie considérablement d'électeurs déçus de l'ancienne droite (mais pas que), rassemble suffisamment de Français victimes des promesses électorales, tombées dans les légendes, voire incarnant des mythes, de sorte que le citoyen lambda risque d'opter pour un parti fort en thèmes, issus du déclin national !*

*Un constat d'échec général donc qui condamne sans appel les anciens partis politiques institutionnalisés par l'histoire qui semble, pour un temps, les avoir rencognés aux archives des annales sociales. Finiront-ils dans les rayons de la Bibliothèque Nationale de France, dans des rayons classés « Histoire cocasse de la politique française de 1981 à 2026 », enregistrée dans les rubriques des « mouvements vaincus, » lesquels moururent de leurs belles morts, dans l'inconfort d'une prématurée vieillesse bien méritée. Salut, Camarades ! Jean Canal. 15 mai 2023.*